



Les ateliers d'élevage ont un rôle important dans le fonctionnement des ateliers de cultures : l'épandage des effluents permet de renouveler la fertilité du sol et d'améliorer sa structure, le pâturage des animaux permet de gérer la hauteur de l'enherbement et la pousse d'adventices, voir diminuer la pression de certains bioagresseurs, tout en limitant les coûts pour l'agriculteur.

FERTILISATION DES CULTURES

Les avantages de l'apport de matière organique (fumier, lisier, compost) aux sols tropicaux sont divers : un taux de matière organique élevé confère en effet aux sols une très **grande stabilité limitant les risques d'érosion** et une **meilleure capacité de rentention de l'eau**. De plus, grâce au processus de minéralisation par les micro-organismes du sol, les déjections se décomposent en **libérant des éléments nutritifs** tels que l'azote, le phosphore, le soufre ou le potassium qui alimentent la croissance des cultures. Outre les transferts de fertilité des animaux au pâturage, et l'épandage de fumier accumulé dans les bâtiments d'élevage sur les cultures et prairies, d'autres pratiques sont observées à la Réunion visant à **valoriser au mieux les déjections** des animaux et à **les adapter aux besoins des cultures**.

- **Mélange de différents types d'effluents** : un éleveur mélange fumier de bovin (bouses + paille de canne et refus) et fumier de volailles (fientes + copeaux de bois) et laisse le mélange mûrir en tas en bordure de ses prairies, jusqu'à ce qu'il ressemble à du terreau et qu'il soit bien « farineux ». Il lui semble en effet indispensable de mélanger le fumier de volailles avec un fumier moins riche en azote, car épandu pur il « cuierait » la prairie.
- **Mélange d'effluents avec des déchets verts** : pour la même raison, un éleveur de volailles qui ne dispose pas de fumier de bovins mélange le fumier de sa poussinière avec un broyat de déchets verts provenant de la ferme. Il fait composter le mélange sous une bâche, en l'arrosoant et en le retournant toutes les semaines, avant de l'épandre en couche fine sur ses planches de maraîchage (juste avant la plantation).
- **Fabrication de purin** : une éleveuse de bovins en système extensif utilise à la fois sur ses cultures maraîchères le fumier provenant des bâtiments, et du purin qu'elle fabrique en mélangeant des bouses récoltées sur les prairies, de l'eau et des feuilles de bringélier ou de consoude. Le purin a un effet plus rapide que le fumier, et est plus riche en potassium.

DESHERBAGE DES CULTURES

→ voir fiches n°7 et 8

Les animaux d'élevage sont également utilisés par certains éleveurs réunionnais pour assurer une fonction de desherbage, selon différents dispositifs innovants. Ceux-ci permettent souvent un **gain en terme de pénibilité du travail** pour l'agriculteur, ainsi que des **économies d'intrants** (produits desherbants, fioul), tout en **préservant l'environnement** et en **limitant le tassemement du sol**.

ENTRETIEN DES CULTURES GRÂCE AUX ANIMAUX D'ÉLEVAGE



TROUPEAU DE BOVINS DANS UNE BANANERAIE



FUMIER DE POUSSINIÈRES COMPOSTÉ
AVEC DES DÉCHETS VERTS



PIED DE CITRONNIER DÉSHERBÉ
GRÂCE À DES POULES PÉI

- **Pâturage simple ou alternatif** : certains éleveurs utilisent les animaux pour brouter les adventices. Ainsi, deux éleveurs de ruminants contrôlent l'enherbement de vergers en installant ponctuellement des parcs avec des clôtures électriques sur les parcelles de production de fruits. Un autre éleveur lutte contre la flore adventice de ses prairies en alternant pâturage de brebis et pâturage de chevaux.

- **Utilisation des volailles sur une courte durée** : une éleveuse lâche ponctuellement ses poules dans ses parcelles maraîchères et ses vergers, juste après avoir fauché l'herbe et les adventices et les avoir laissées au sol. Les poules consomment rapidement l'herbe fauchée et grattent le sol, ce qui limite la repousse des adventices. Elles sont sorties de la parcelle une fois que tout a été consommé, afin de protéger les cultures.

- **Épandage localisé de fumier** : un éleveur épand du fumier non composté en tas sur les zones de la prairie où la marie éreintée est présente. Cet apport conséquent de matière riche en azote provoque la mort de la plante.

- **Nettoyage de parcelles en friches** : plusieurs éleveurs utilisent des petits ruminants ou des porcs pour défricher un terrain avant de le mettre en culture. Un éleveur utilise même des vaches allaitantes pour lutter contre les longoses.

PROTECTION DES CULTURES

Plusieurs éleveurs observent également une diminution de la pression des bio-agresseurs, en particulier de la mouche des fruits, lorsque les animaux sont présents dans les cultures.

La matière organique des effluents d'élevage fournit non seulement des éléments fertilisants pour les cultures, mais également **de l'énergie pour les micro-organismes du sol**. Selon sa forme physique et chimique, la matière organique n'a pas les mêmes propriétés : ainsi pour stimuler la vie du sol, il est préférable d'utiliser des matières rapidement dégradables (engrais verts, fumier frais), tandis que pour reconstituer le stock d'humus et améliorer la structure du sol, il faut miser sur des matières organiques plus mûres (composts, BRF).



« Avec le fumier, tu travailles à long terme. L'engrais c'est rapide, violent, alors qu'avec le fumier la plante prend son temps : la feuille reste verte plus longtemps, la touffe multiplie mieux, les fruits sont plus fermes. »
(Producteur de bananes aux Avirons)

LIEN AVEC LA VIE DU SOL



ORIENTATION VERS DES RACES RUSTIQUES

Une pratique récurrente chez les éleveurs rencontrés est l'utilisation **de races locales et de croisements avec des races rustiques**, choisies pour leurs caractères d'adaptation au milieu (résistances aux maladies, **adaptation au climat et à la vie en plein air**, bons aplombs), mais aussi au type d'alimentation disponible sur l'exploitation (des animaux **qui « mange de tout »**). En effet, leur plus faible potentiel de production les rend plus apte à valoriser des rations composées avec des ressources locales, comme l'enherbement des vergers ou les espèces invasives.

CRITÈRES DE SATISFACTION DES ÉLEVEURS

- Développement plus harmonieux et progressif de la plante, bon rendement
- Peu de piqûres de mouches des fruits
- Économies sur les achats d'intrants (engrais, désherbant)

CONDITIONS DE RÉUSSITE

- Main d'oeuvre disponible pour l'aménagement des clôtures et animaux habitués au fil électrique
- Protection des cultures fragiles (jeunes arbres, cultures maraîchères)
- Animaux adaptés au plein air